

Cher Jean

Je te remercie de ta bonne lettre, il ne faut pas
me en vouloir de la lenteur de mes réponses, tu sais
à peu près pour quoi. Le grand Festival que j'organise
pour la fin de Juillet est une chose monstrueuse
de difficultés; j'espère pourtant en venir à bout
je n'ai guère d'autre inquiétude que du côté de la
recette qui doit nécessairement être monstrueuse aussi
pour que j'y puisse gagner quelque chose. Enfin
c'est une bataille à livrer. Mais mon intérieur
est toujours plus horrible; il n'y a pas un seul
instant de répit maintenant. J'ai loué un
appartement à la campagne, elle y a demeuré
quatre jours et à son retour mon supplice a recommencé.
Cette existence est impossible, ce sont des cris et
des injures, et des malédictions et des imprécations
et des recriminations si revoltantes, si absurdes,
qu'il y aurait de quoi me faire devenir fou.
Si je ne savais à quoi attribuer cette démen-
ce. Une habitude - aujourd'hui invétérée, celle de